Ah ! Si les victimes du Bataclan avaient été armées… Trump dit la vérité, il doit être exécuté

écrit par Yann Kempenich | 7 mai 2018

Émoi dans toutes les rédactions de tous les médias de France. On en parle aux JT, on fait témoigner un rescapés outré et un responsable associatif scandalisé. Ce n'est plus possible : il faut faire taire ce fou, rompre les liens diplomatiques avec lui, voire lui déclarer la guerre.

Quand la sémillante Anne-Claire Coudray présente le premier titre de son journal télévisé, on se doute bien que Trump a (encore) provoqué un scandale.

Quels sont donc « *les propos qui blessent la France* » ? Qu'a-t-il bien pu dire pour offenser, courroucer, fâcher – *selon les médias* – 67 millions de petits Français sensibles et émotifs ?

Et bien, cette sentence insupportable :

« Les attentats du 13 Novembre auraient pu faire moins de morts si les victimes avaient été armées ».

Bien sûr, le Quai d'Orsay, connu pour sa fermeté envers les dictateurs du monde entier, condamne ces propos : *« La France exprime sa ferme désapprobation des propos du président Trump au sujet des attentats du 13 novembre 2015 à Paris et demande le respect de la mémoire des victimes »* (Le Point)

Et de renchérir : *« La France est fière d'être un pays sûr où l'acquisition et la détention d'armes à feu sont strictement réglementées. Les statistiques de victimes par arme à feu ne nous conduisent pas à remettre en cause le choix de la France en la matière. »*

C'est vrai, 100% des victimes d'attentats islamistes n'ont pu se défendre par armes à feu et tuer leurs assassins. Certaines ont essayé avec une lime à ongles ou un steak au poivre mais ont rendu l'âme avant de répondre à la question de la légitimité de leur défense proportionnelle ou à la proportionnalité de leur légitime défense.

Mais le pire, c'est que Trump ait fait ses déclarations lors d'une convention de la NRA, puissant lobby américain pro-armes. Les aurait-il déclamées auprès de l'Union des Producteurs de Bougies ou du radical consortium des Fabricants de Nounours estampillés *« Vous n'aurez pas ma haine »*, les médias auraient-ils modulé leur verdict ? Sans doute pas.

Il faut dire qu'en Europe occidentale, dire ceci vous cloue d'office au pilori :

« Personne n'a d'armes à Paris et on se souvient tous des 130 personnes (tuées) et du nombre énorme de personnes horriblement, horriblement blessées […] Elles ont été tuées brutalement par un petit groupe de terroristes qui avaient des armes. Ils ont pris leur temps et les ont tuées une par une.

Boum, viens là ; boum, viens là », tout en joignant le geste à la parole.

Incrédubilité des politiques devant des propos déconcertifiants, comme dirait Daniel Toscan-Séplanté dans le sketch des Inconnus.

François Hollande s'indigne *« des propos honteux et les simagrées obscènes de Donald Trump »* qui *« en disent long sur ce qu'il pense de la France et de ses valeurs. »*

Anne Hidalgo, la maire de Paris, dénonce de son côté une *« mise en scène des attentats de 2015 […] méprisante et indigne. »*

Bruno Le Maire a également demandé des comptes à Donald Trump, le priant *« d'exprimer des regrets »* quant à ses propos *« choquants », « indignes »* et qui ne sont pas *« dignes du président de la première puissance du monde, ni du président d'un État allié et ami de la France ».*

Même les victimes des attentats s'y mettent : *« Notre réaction, c'est d'abord du dégoût face à des clowneries inacceptables »* a notamment déclaré Philippe Duperron, président de l'association « Treize Novembre, fraternité et vérité ».

C'est donc, « à l'unanimité », que tous dénoncent la déclaration du président Trump.

« Les attentats du 13 Novembre auraient pu faire moins de morts si les victimes avaient été armées »; c'est vrai mais tellement insupportable à entendre pour ceux qui n'ont pas su ou voulu éviter ce drame.

https://www.tf1.fr/tf1/jt-we/videos/20-heures-6-mai-2018.html

Nous avions déjà dit la même chose que Trump, après le Bataclan :

http://resistancerepublicaine.com/2015/11/15/si-les-francais-avaient-le-droit-detre-armes-il-y-aurait-eu-tres-peu-de-morts-et-de-blesses-au-bataclan/